



27/05/2019

Sommaire

Le camp d'internement nazi de Terezin, théâtre des enfants perdus Le Monde - 07/04/2019	3
« Les Enfants de Terezin et le Monstre à moustache » : le camp d'internement nazi, théâtre des enfants perdus Lemonde.fr - 07/04/2019	4
FRANCE 5 sur FRANCE INTER FRANCE INTER - LE 5/7 - 05/04/2019	5
Les Enfants de Terezín et le monstre à moustache L'Obs - 04/04/2019	6
Les Enfants de Terezín et le monstre à moustache Télérama - 03/04/2019	7
Les rendez-vous de la semaine Télérama - 03/04/2019	8
Orgue de barbarie Le Canard Enchaîné - 03/04/2019	9
Top de la semaine Télé Star - 01/04/2019	10
Les enfants de Terezin et le monstre... Télé Câble Satellite Hebdo - 01/04/2019	11



TÉLÉVISION

Le camp d'internement nazi de Terezin, théâtre des enfants perdus

Un documentaire revient sur le tournage d'un film de propagande dans lequel jouaient de jeunes prisonniers

FRANCE 5

DIMANCHE 7 - 22 H 40
DOCUMENTAIRE

La désinformation n'a pas attendu l'ère numérique pour tromper le public. Passés maîtres en la matière, les responsables de la propagande nazie ont réussi, dans la ville-forteresse tchèque de Terezin transformée en camp d'internement (et dernière étape avant le voyage final vers Auschwitz), à faire croire que les hommes, femmes et enfants juifs rassemblés derrière les remparts y étaient bien traités. Ce documentaire revient notamment, avec des archives filmées, sur le tournage d'un film de propagande destiné à rassurer l'opinion internationale. Grâce au témoignage d'Ela Stein-Weissberger, disparue le 30 mars 2018, hommage est rendu aux 15 000 enfants juifs qui, comme Ela, connurent Terezin et dont seuls une centaine survivront aux camps de la mort. Leur quotidien, raconté par Ela mais aussi par Hanna, 16 ans à l'époque, fait la force de ce documentaire poignant.

Dès novembre 1941, de nombreux artistes juifs avaient été regroupés à Terezin. Flairant le bon coup, les nazis décident, en 1943, de tourner un film baptisé *Le Führer donne une ville aux juifs*. La réalisation est confiée à Kurt Geron, chansonnier juif berlinois célèbre avant-guerre, qui sera gazé à Auschwitz en 1944. Avant le tournage, les nazis font disparaître 7500 détenus trop maigres et malades, afin de masquer les conditions effroyables du ghetto.

Ela, à 13 ans, se retrouve sur scène et face caméra, avec d'autres enfants, pour jouer *Brundibar*, opéra où elle tient l'un des rôles principaux, celui du Chat. Près d'elle, un moustachu dont les enfants se moquent. Preuve, selon les nazis, qu'ils vivent normalement...

Autre manipulation réussie : celle de la visite rapide de Terezin, le 23 juin 1944, par une délégation composée de deux représentants danois de la Croix-Rouge et du jeune docteur suisse Maurice Rosset. En balisant la visite, en donnant généreusement à manger aux détenus pour l'occasion et en empêchant tout contact direct entre représentants de la Croix-Rouge et population du ghetto, les nazis parviennent à faire croire que les juifs ne sont pas maltraités. Dans son rapport, Rosset note : « *La population est bien nourrie. Les enfants s'amuse et vont à l'école...* » Ces enfants qui, dans les semaines suivantes, seront envoyés à Auschwitz. ■

ALAIN CONSTANT

« *Les Enfants de Terezin et le Monstre à moustache* », d'Henriette Chardak (Fr., 2018, 55 min).



« Les Enfants de Terezin et le Monstre à moustache » : le camp d'internement nazi, théâtre des enfants perdus

Un documentaire revient sur le tournage d'un film de propagande dans lequel jouent de jeunes prisonniers « heureux ». **France5**, dimanche 7 avril à 22 h 40, documentaire

La désinformation n'a pas attendu l'ère numérique pour tromper le public. Passés maîtres en la matière, les responsables chargés de la propagande nazie ont réussi, dans la ville forteresse tchèque de Terezin transformée en camp d'internement (et dernière étape avant le voyage final vers Auschwitz), à faire croire que les hommes, femmes et enfants juifs rassemblés derrière les remparts y étaient bien traités.

Ce documentaire revient notamment, avec des archives filmées d'époque, sur le tournage d'un film de propagande destiné à rassurer l'opinion internationale. Grâce au témoignage d'Ela Stein-Weissberger, disparue le 30 mars 2018, ce film rend hommage aux quinze mille enfants juifs qui, comme Ela, connurent Terezin et dont seuls une centaine survivront aux camps de la mort. Le quotidien des enfants du camp, raconté par Ela mais aussi par Hanna, 16 ans à l'époque et survivante d'Auschwitz, fait la force de ce documentaire poignant.

Manipulation réussie

Dès novembre 1941, de nombreux artistes juifs avaient été regroupés à Terezin. Flairant le bon coup, les nazis décident, en 1943, de tourner un film baptisé *Le Führer donne une ville aux juifs*. La réalisation est confiée à Kurt Geron, chansonnier juif berlinois très connu avant-guerre, et qui sera gazé à Auschwitz en 1944. Avant le tournage, les nazis font disparaître 7 500 détenus trop maigres et malades, afin de masquer les conditions effroyables du ghetto. Ela, âgée d'une quinzaine d'années, se retrouve sur scène et face caméra, en compagnie d'autres enfants, pour jouer *Brundibar*, un opéra dans lequel elle tient l'un des rôles principaux, celui du chat. Près d'elle, un vilain moustachu dont les enfants se moquent. Preuve, selon les nazis, que ces enfants chanteurs vivent normalement...

Autre manipulation réussie : celle de la visite rapide de Terezin, le 23 juin 1944, par une délégation composée de deux représentants danois de la Croix-Rouge et du jeune docteur suisse Maurice Rossel. En balisant la visite, en donnant généreusement à manger aux détenus pour l'occasion et en empêchant tout contact direct entre représentants de la Croix-Rouge et population du ghetto, les nazis obtiennent ce qu'ils veulent : faire croire au monde que les juifs ne sont pas maltraités. Dans son rapport, Rossel note : « La population est bien nourrie. Les enfants s'amusent et vont à l'école... » Ces mêmes enfants qui, dans les semaines suivantes, seront envoyés à Auschwitz.

Les Enfants de Terezin et le Monstre à moustache, d'Henriette Chardak (Fr., 2018, 55 min).
www.francetvpro.fr

Alain Constant

FRANCE INTER

PAYS : France
EMISSION : LE 5/7
DUREE : 209
PRESENTATEUR : MATHILDE MUNOS



► 05 avril 2019

> [Ecouter / regarder cette alerte](#)

FRANCE 5 sur FRANCE INTER

06:49:01 Captures d'écran - Dorothée Barba. Commentaire sur l'opéra pour enfants Brundibar au coeur d'un documentaire diffusé dimanche soir sur France 5. Une dame de 88 ans raconte une histoire vraie. Elle a chanté à 11 ans dans le camp nazi de Terezin en Tchécoslovaquie. L'opéra a été composé par Hans Krasa prisonnier à Terezin. 06:52:19 "Les enfants de Terezin et le monstre à moustache" est diffusé dimanche soir sur France 5. 06:52:30



DIMANCHE 7 AVRIL

Face à la barbarie

22h35 FRANCE 5

Les Enfants de Terezín et le monstre à moustache

Documentaire d'Henriette Chardak (2019), 52 min.

Disparue en mars 2018, Ela Stein Weissberger (*photo*) était une rescapée du camp de Theresienstadt (aujourd'hui Terezín) en Tchécoslovaquie. Dans ce film instructif et émouvant, truffé d'archives et d'en-



H. CHARDAK/ARTISANS DU FILM

tretiens avec des survivants, des historiens et le pédiatre Aldo Naouri, elle raconte sa vie de petite fille née en 1930 à Brno (aujourd'hui en République tchèque), son emprisonnement en 1942, à l'âge de 11 ans, jusqu'à 1945, date de la libération du camp par l'Armée rouge. Après l'invasion du pays par les nazis, plus de 3 000 lois antijuives sont promulguées : les enfants n'ont plus droit aux activités artistiques ni sportives. En 1941, les nazis transforment la garnison de Theresienstadt en camp de transit pour Auschwitz. Ils tourneront même un film de propagande pour montrer qu'au « Paradis des juifs » (selon la dénomination d'Adolf Eichmann), ces derniers sont bien traités.

vés après guerre. Les gamins s'ouvrent une fenêtre de liberté grâce à « Brundibár » (« le Bourdon »), un opéra pour enfants de Hans Krása, créé en 1943. L'histoire d'un joueur d'orgue empêchant un frère et une sœur de chanter alors qu'ils cherchent à gagner quelques sous afin d'acheter du lait pour leur mère malade. Ils finiront par vaincre Brundibár, le personnage du méchant inspiré d'Hitler. Ela y a joué à 55 reprises dans le camp. « Sur les 15 000 enfants internés là-bas, seuls 100 ont survécu », rappelle celle qui n'a eu de cesse de transmettre cette histoire. Afin de « ne pas oublier le million et demi d'enfants juifs assassinés par les Allemands ».

Nebia Bendjebbour

T 22.40 **France 5 Documentaire**

Les Enfants de Terezín et le monstre à moustache

| Documentaire d'Henriette Chardak (France, 2018) | 55 mn. Inédit.

De 11 à 15 ans, la petite Ela Stein-Weissberger a été prisonnière du camp de concentration de Terezín. Comme elle, des dizaines de milliers de Juifs ont été déportés dans cette forteresse tchèque reconstruite en antichambre d'Auschwitz. Beaucoup sont morts. Ela a survécu. Elle raconte : les nazis avaient autorisé à Terezín la représentation d'un opéra interprété par les prisonniers, *Brun-*dibár**, dans lequel la fillette tenait l'un des rôles principaux, celui du chat, face à la caricature d'Adolf Hitler, « monstre à moustache » ouvertement moqué par les enfants du camp.

A travers le récit de cet épisode, le documentaire s'attache à décrire les conditions de vie effroyables à Terezín, où sur les quelque quinze mille enfants qui y transitèrent, seule une centaine a survécu. Le cynisme des geôliers est longuement raconté : afin de berner une délégation de la Croix-Rouge, ils tournèrent un film de propagande destiné à faire croire que les Juifs étaient bien traités. Et laissèrent cet opéra subversif se jouer devant eux sans broncher, avant d'envoyer à la mort la plupart de ses participants... Le film vaut surtout pour le témoignage poignant des survivants, à commencer par celui d'Ela, âgée de 87 ans au moment du tournage et décédée depuis. — **Pierre Ancery**

Henriette Chardak est l'auteur du livre éponyme, aux éditions Max Milo.



Orgue de barbarie

ELA STEIN-WEISSBERGER est partie paisiblement le 30 mars 2018. Elle avait été l'un des rares enfants survivants du camp de concentration nazi de Terezin, forteresse des Sudètes aujourd'hui située en République tchèque. Depuis l'âge de 11 ans et jusqu'à sa mort, un air d'opéra l'a tenue debout : « Brundibár ». Une fable composée en 1938 par le compositeur tchèque-allemand Hans Krása.

C'est l'histoire de deux enfants, qui chantent dans la rue pour gagner de l'argent et sauver leur mère malade, poursuivis par un méchant joueur d'orgue de barbarie, dont la musique étouffe les voix. Le salaud, c'est Brundibár et son étrange moustache. Hitler, grimé en ogre. Que les gamins finissent par vaincre. « *Le tyran est déchu / On a gagné la guerre.* » Ela a toujours interprété ce final avec bonheur. Vieille dame montant sur scène, mêlée aux enfants d'aujourd'hui, pour chanter avec eux, encore et encore, sa joie d'avoir terrassé Brundibár.

Preuve par l'absurde

La fillette tchèque a 11 ans lorsque les Allemands entrent dans Prague, où elle et sa mère s'étaient réfugiées. En novembre 1941, les deux sont jetées dans le tram 22 puis le train, en direction de Terezin.

Terezin, disait Adolf Eichmann, est le « paradis des Juifs ». Une façade mensongère de la machine d'extermination nazie, gérée par une « administration juive » captive, pour endormir l'opinion. Tous les plus grands artistes juifs allemands, autrichiens, tchèques sont internés à Terezin avant d'être déportés à Auschwitz ou à Birkenau. Le ghetto est une antichambre de la mort.

En attendant, les nazis se régalaient des trésors que recèle

le camp. Musiciens, chansonniers, acteurs, chanteurs, artistes. En attendant de faire assassiner l'orchestre, Eichmann assiste avec bonheur au « Requiem » de Verdi que celui-ci interprète. Hans Krása – il mourra à Auschwitz – monte son opéra « Brundibár » avec les enfants déportés. Ela jouera 55 fois le personnage du chat. Les petits acteurs se moquent de Hitler. Les nazis laissent faire. Il leur faut prouver au monde que les malheureux sont bien traités.

L'orgue de barbarie couvre les plaintes. Comme ce film de propagande hallucinant : « *Le Führer a donné une ville aux Juifs* », peuplée de gamins dévorant des tartines, de fleurs, de joie, de rires et de chansons. Pour un peu, il y aurait un Talmud sur chaque table de nuit. En fait, le camp est un mouiroir : 7 500 martyrs malades et décharnés ont été envoyés à Auschwitz avant le tournage. Les nazis ont repeint quelques baraques, construit de faux magasins, une poste, des écoles. Pour la Croix-Rouge, pourtant, cette « preuve » ne suffit pas. Le 23 juin 1944, elle envoie un certain Maurice Rossel, jeune médecin suisse, visiter le camp. La sinistre farce est rejouée. Et « Brundibár » donné une fois encore, pour le ravir...

Dès qu'il quitte le camp, tous les figurants sont envoyés à la mort. Sur 144 000 déportés de Terezin, seuls 19 000 survivront. Et une centaine d'enfants sur 15 000. Alors qu'ils sont à l'agonie, le bon docteur écrit : « *Notre rapport ne changera le jugement de personne ; chacun étant libre de condamner l'attitude du Reich pour résoudre le problème juif. Si, pourtant, ce rapport dissipe un peu le mystère entourant Terezin, c'est suffisant.* »

Sorj Chalandon

● « Les enfants de Terezin et le monstre à moustache », d'Henriette Chardak, le 7/4 à 22 h 35 sur [France 5](#).

Top de la semaine

Samedi 6



Des Jardins extraordinaires. 14h45, TF1
L'incroyable collection d'agrumes d'horticulteurs passionnés, la plus grande au monde avec 800 variétés.

Dimanche 7



Les Enfants de Terezin... 22h35, France 5
Ela Stein Weissberger a dû jouer à 11 ans dans un sinistre opéra de propagande au camp de Terezin.

Lundi 8



Thalassa: Morbihan... 21h00, France 3
Pour suivre Pierre Martin, ostréiculteur sur L'île-aux-Moines, et Christian Le Menach, agriculteur sur l'île Tascon.

Mardi 9



Gueules cassées. 23h05, France 2
Formidable récit d'une amitié entre trois ados d'un village près de Verdun que la drogue a séparés puis rapprochés.

Mercredi 10



Free to Run. 23h55, Arte
Kathrine Switzer est la première femme à avoir couru officiellement un marathon... C'était en 1967, à Boston.

Jeudi 11



Le Travail qui casse. 21h00, France 2
Un médecin du travail témoigne de l'impact de l'accélération des cadences et de la flexibilité du travail.

Vendredi 12



Les Khasi... 15h45, France 5
En Inde, chez les Khasi, les femmes transmettent le nom de famille et sont légataires uniques des terres et des titres.

PHOTOS: TF1 - FRANCE 3 - FRANCE 5 - FRANCE 2 - BETTMANN/CORBIS/GETTY - SHUTTERSTOCK



ARTISANS DU FILM FRANCE 5

Les enfants de Terezín et le monstre...

FRANCE 5 **INEDIT** ◀◀ Dim. 22.40

3^e, première L/S/ES

HISTOIRE Ce documentaire, qui inaugure **une série de quatre volets consacrés aux enfants dans les conflits au XX^e siècle**, touchera, à coup sûr, les ados. Aussi surprenante qu'elle puisse paraître, cette histoire raconte la création d'un opéra pour enfants se moquant d'Hitler, dans le camp de concentration de Terezín.